



L'ATELIER DE L'ÉBÉNISTE / Compagnon du devoir, installé à Saint-Étienne-de-Fontbellon, Joseph Vallon cultive à la fois l'excellence et le désir de transmettre.

Partager une passion

L'histoire de Joseph Vallon, ébéniste aujourd'hui installé à Saint-Étienne-de-Fontbellon, c'est d'abord une histoire d'apprentissage. Le sien pour commencer puisque son aventure débute en 1994 au Centre de Formation des Apprentis (CFA) de Saint-Étienne, dans le cadre des Compagnons du devoir. Pour qui ne la connaîtrait pas, l'institution est née au Moyen âge quand il s'agissait de construire les cathédrales. La réputation des Compagnons, qui couvre aujourd'hui tous les métiers traditionnels, basée sur l'apprentissage, la communauté et le voyage, est clairement celle de l'excellence et du partage de l'expérience.

Pour Joseph, le voyage commence en 1998 et va passer par Paris, Karlsruhe (Allemagne), Carpentras, Toulouse, La Rochelle, Angers ou encore Reims, à chaque fois bien sûr chez des ébénistes qui furent eux-mêmes Compagnons du devoir. Déjà imprégné du professionnalisme qui sied aux Com-

pagnons, c'est donc à chacune de ces étapes qu'il va apprendre de l'expérience de ses maîtres. Pour lui, la filière classique en école est « *trop scolaire, trop lente et pas assez concrète. Je voulais être dans le bain et quitter l'école* ».

En 2004, Joseph Vallon reprend tout simplement l'atelier de son père (L'Atelier de l'ébéniste) qui part en retraite. Un peu à l'écart au hameau Les Brugières, le lieu pourrait paraître anodin et pourtant. En passant la porte, la bonne odeur de bois vous saisit immédiatement. Mais attention, pas n'importe quel bois. Ici, « *pas d'aggloméré !* » souligne notre artiste du bois : du noyer, de l'érable, du frêne, du chêne, de l'ébène, du châtaignier ou encore du merisier. De très belles teintes allant du marron foncé au presque jaune, offrant ainsi un large panel de couleurs. Mais attention, avant de faire un meuble nous explique Joseph, on ne prend

pas n'importe quel bois. Il y a bien sûr la couleur ou encore le veinage du bois,

mais il y a aussi ses propriétés mécaniques. Selon les parties du meuble, on prendra plus volontiers une planche de l'extérieure du tronc ou proche du cœur, et ce en fonction du risque de déformation. De plus et toujours pour les mêmes raisons, l'essence pourra être différente.

On part d'une page blanche

Pas question pour autant d'imposer ses vues au client. La plupart du temps, les meubles sont faits sur commande. « *On part alors d'une feuille blanche* ». Le client explique ce qu'il attend de son meuble, l'environnement dans lequel il va être posé, son utilité et surtout l'objet décoratif qu'il attend. De là naissent des esquisses, un échange entre le professionnel et l'acheteur. Chaque meuble est ainsi unique et va correspondre à la personnalité du client. Pas question de faire un meuble en kit ! Ici, on construit pour durer.

Ne croyez pas pour autant que qualité égal rustique. Si la restauration fait bien partie des activités de l'ébénisterie, bien que ce type de commande existe encore un peu, elle est devenue marginale. Le hall d'exposition montre surtout des meubles résolument modernes et utiles comme cette magnifique console, un bureau ou encore des tables basses. Le bois s'y marie aussi au béton ciré, à l'acier, à la résine, à la pierre ou encore au verre pour une allure souvent moderne et fonctionnelle.

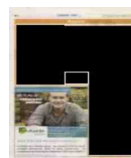
En 2013, Joseph Vallon obtient le label Artisans Ebénistes de France, preuve de la reconnaissance du métier, mais aussi une nouvelle étape dans l'idée de partage. En effet, début octobre, l'ébéniste ouvrait ses portes dans le cadre d'une opération natio-

Le label Artisan Ébéniste de France ✓

Il garantit :

- L'origine de la fabrication : le projet est réalisé par un artisan labélisé selon les règles AEF.
- Une qualité, une pérennité, une créativité : la réalisation est personnalisée selon les envies du client et répond à des règles esthétiques et de qualité de finition.
- Une écoute et une proximité dans le cadre d'une relation basée sur le conseil et la disponibilité.
- Une production qui respecte l'environnement : l'artisan est le garant de l'approvisionnement des bois et matériaux au niveau local.
- La preuve de son engagement : le meuble peut être estampillé, numéroté et inscrit au Grand livre du Patrimoine. ■

nale. Là encore, c'est l'idée de partage qui prédomine. ■



Cette magnifique console en ébène a demandé un mois de travail.



Dans l'atelier, Joseph Vallon avec son apprentis Antoine, qui travaille à la rénovation d'un meuble.